



— “ —

LE PROJET PILOTE S'ÉTENDRA À L'ÉTHIOPIE ET AU NIGÉRIA ET DEVIENDRA UN PROGRAMME DÉTAILLÉ DE DIX ANS QUI FERA PARTIE DE L'INITIATIVE DE LA GRANDE MURAILLE VERTE POUR LE SAHARA ET LE SAHEL.

— ” —

PROMOUVOIR LES VALEURS ENVIRONNEMENTALES DES FORÊTS, DES ARBRES HORS FORÊT ET DE LA FORESTERIE

RENFORCER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET COMBATTRE LA DÉGRADATION DES SOLS DANS LE SAHEL

Grâce à la propagation d'espèces d'acacia arborescentes, à l'introduction de nouvelles techniques de collecte de l'eau de pluie et au renforcement des capacités des populations locales, notamment des femmes, un projet pilote financé par le Fonds fiduciaire italien pour la salubrité et la sécurité alimentaires et mis en œuvre par la FAO et d'autres partenaires a permis de remettre en état plus de 13 000 hectares de terres dégradées, contribué à arrêter la désertification et amélioré les moyens d'existence.

Le projet Opération acacia a été mis en œuvre dans six pays subsahariens producteurs de gomme et de résine – Burkina Faso, Tchad, Niger, Kenya, Sénégal et Soudan. Grâce à des approches participatives, il a contribué à la création de capacités chez les communautés locales pour la remise en état des systèmes agrosylvopastoraux d'acacia dégradés et l'amélioration de la viabilité de la production de résine et de gomme. Les innovations testées par le projet comprenaient

le système mécanisé Vallerani de collecte de l'eau de pluie, l'établissement de pépinières et de systèmes de production végétale et des pratiques améliorées de récolte et de transformation des produits agricoles, de la gomme et de la résine. Le Réseau pour les gommes et résines naturelles en Afrique, qui compte 15 pays membres, a aussi été renforcé grâce à l'évaluation des ressources, des programmes de formation, le partage des informations et la vulgarisation.

En fonction du financement, le projet pilote s'étendra à l'Éthiopie et au Nigéria et deviendra un programme détaillé de dix ans qui fera partie de l'Initiative de la Grande muraille verte pour le Sahara et le Sahel.

Le projet Opération acacia a montré qu'une combinaison de techniques de conservation et de remise en état des ressources en terres et en eau et l'emploi d'espèces d'acacias – avec leurs nombreux rôles dans la fertilité du sol et la production de gomme, bois de feu et fourrage, par exemple – peut aider les populations sahéliennes à appliquer des pratiques qui augmenteront leur adaptabilité au changement climatique et amélioreront leur sécurité alimentaire.

6

RÉDUIRE LE DANGER DE CATASTROPHES GRÂCE À LA GESTION COMMUNAUTAIRE DES BASSINS VERSANTS

Dans la période postérieure au tremblement de terre dévastateur qui a frappé le Pakistan en 2005, où 80 000 personnes ont péri et 3 millions ont été directement touchés, FAO Forêts a participé à un projet de réhabilitation massive dans 17 bassins versants affectés par le tremblement de terre.

Mis en œuvre en collaboration étroite avec les bureaux forestiers de district au Pakistan et le Centre international pour la mise en valeur intégrée des montagnes, le projet a adopté une approche axée sur le paysage pour introduire –

par l'entremise de comités de gestion participative des bassins versants au niveau du village – des mesures pour promouvoir la stabilisation des pentes et la régénération des forêts, établir des pépinières forestières et des vergers, réparer les réseaux d'irrigation et les terrasses agricoles, et améliorer la santé du bétail et la production maraîchère.

Le projet, qui a duré quatre ans jusqu'en 2011, comprenait également une innovation institutionnelle particulièrement intéressante. Contrairement aux procédures de planification traditionnelles, les communautés ont pu, par l'entremise de comités de gestion des bassins versants, planifier et prioriser leurs activités, alors que les bureaux forestiers de district et d'autres organisations connexes soutenaient la mise en œuvre. Cette approche participative axée sur le paysage a augmenté la résilience des communautés locales face aux catastrophes naturelles, et éliminé l'habitude de la dépendance vis-à-vis de l'aide extérieure. Le changement positif au plan environnemental aussi bien que communautaire est apparu clairement pendant les inondations de juillet 2010; les communautés soutenues par le projet étaient bien préparées à affronter la catastrophe, et les dommages dus aux inondations dans les bassins versants du projet étaient relativement limités grâce à la protection offerte par les forêts nouvellement restaurées. Les communautés se sentent les propriétaires de cette amélioration de l'environnement et de leurs moyens d'existence et pourront solliciter d'une seule voix un soutien à l'avenir.

INTÉRÊT MONDIAL POUR LES GLISSEMENTS DE TERRAIN

Le deuxième Forum mondial sur les glissements de terrain, hébergé par la FAO sous l'égide du Comité de promotion mondiale du Programme

international relatif aux glissements de terrain, a mis les glissements de terrain au centre de l'attention mondiale en 2011. Il a réuni 700 acteurs mondiaux clés en matière de réduction des risques de glissements de terrain, y compris des chercheurs, ingénieurs et utilisateurs finaux, pour souligner l'importance des moyens d'existence et de la sécurité alimentaire dans les approches axées sur le paysage et les multiples dangers. Notamment, la session du Département des forêts sur les glissements de terrain,

— “ —

**LE FORUM A RÉUNI 700
ACTEURS MONDIAUX CLÉS POUR
SOULIGNER L'IMPORTANCE DES
MOYENS D'EXISTENCE ET DE LA
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS
LES APPROCHES AXÉES SUR LE
PAYSAGE ET LES MULTIPLES
DANGERS**

— ” —

les systèmes d'utilisation des terres et la sécurité alimentaire a mis l'accent sur la centralité des facteurs liés aux moyens d'existence dans la gestion des risques de catastrophes.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LES RÉGIONS MONTAGNEUSES

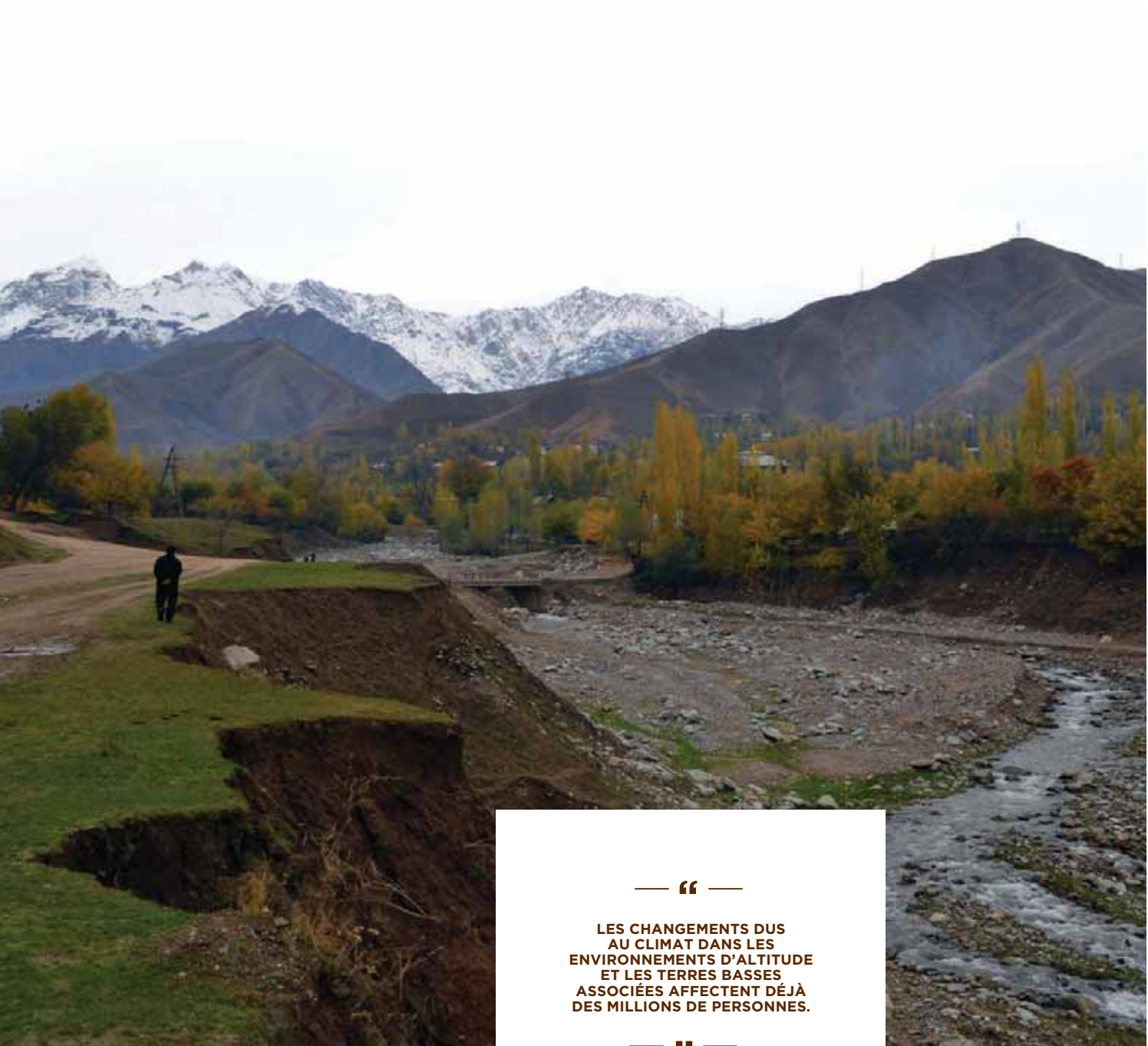
Le changement climatique pourrait avoir des effets dévastateurs sur les écosystèmes de montagne, mais la prise de conscience de ces dangers reste faible. Pour raviver l'attention, le Secrétariat du Partenariat de la montagne – une alliance de partenaires de l'ONU comprenant la FAO (qui héberge le Secrétariat) – a organisé trois réunions régionales au Chili, au Tadjikistan et en Ouganda en 2011.

Aux participants à ces réunions – fonctionnaires du gouvernement, décideurs, scientifiques et journalistes – ont été présentées les preuves que les changements dus au climat, dans les environnements d'altitude et les terres basses associées, frappent déjà des millions de personnes.

Les participants à la réunion au Chili, organisée conjointement par le Ministère chilien des affaires étrangères et le Bureau régional de la FAO pour l'Amérique latine et les Caraïbes, ont pris note du fait que l'augmentation de la migration et les pratiques impropres d'utilisation des terres dans les Andes méridionales déterminaient une insécurité alimentaire croissante, la désertification et la perte de biodiversité. Les participants à la réunion au Tadjikistan tenue avec le soutien de l'Université d'Asie centrale et le Gouvernement du Tadjikistan, sont convenus que l'Asie centrale est un point chaud du changement climatique qui provoque des altérations des

débats d'eau dont les effets sont potentiellement préjudiciables pour l'agriculture et la sécurité alimentaire. La réunion en Ouganda, convoquée avec l'aide du Programme des Nations Unies pour l'environnement, a promu la préparation d'un programme visant à stimuler l'intérêt pour les environnements de montagne en Afrique.

Il a été convenu à ces trois réunions qu'un échange accru d'informations techniques et stratégiques, la création d'institutions, des études sur l'optimisation économique et les services écosystémiques, et davantage de recherche sont essentiels à la réalisation du développement durable dans les régions montagneuses face au changement climatique.



— “ —

**LES CHANGEMENTS DUS
AU CLIMAT DANS LES
ENVIRONNEMENTS D'ALTITUDE
ET LES TERRES BASSES
ASSOCIÉES AFFECTENT DÉJÀ
DES MILLIONS DE PERSONNES.**

— ” —